

Urbanisme Le projet de réaménagement du centre de Seloncourt contesté

« À pied ou à vélo ! »

« C'EST DU TAPE-À-L'ŒIL. On veut faire aussi bien qu'à Montbéliard ou à Audincourt. Mais l'aménagement prioritaire, c'est plutôt pour les rues, derrière la mairie. Où se trouvent les commerces. Sur l'axe principal, il n'y a que des banques... », souligne Alain Savorgnano, qui déplore le coût, à ses yeux, exorbitant d'un projet de réaménagement du centre-ville, voté par la majorité municipale : 3,6 millions d'euros.

Plutôt remontée, la Gauche Seloncourtoise ces derniers temps. À tel point que l'association « Seloncourt Dynamique et Solidaire », née autour des élus socialistes, après les dernières municipales organise vendredi, à 17 h 45, une manifestation pour protester contre ce projet. « Seloncourt, c'est tout pour Irène et rien pour la petite reine », lâche avec une pointe d'humour grinçant un des représentants de l'association qui fustige le peu d'attention portée aux cyclistes dans l'élaboration du dossier.

« Il y a d'autres points contestables. Ils veulent couvrir le Gland. Ceux qui ont couvert les rivières dans les années soixante en reven-



■ L'association appelle à manifester, vendredi à 17 h 45 à la Panse.

Photo Francis REINOSO

ment », souligne Christian Toitot, le président de l'association, qui s'inquiète de la démolition annoncée d'un

bâtiment - « l'ancien château de Seloncourt » -. Pour lui couvrir le Gland pour créer une esplanade devant la mai-

rie n'a pas vraiment de sens. « La rivière, c'est beau. Autant la voir avec des canards qu'avec du bé-

ton », image-t-il. L'association de gauche ne jette pourtant pas tout le bébé avec l'eau du bain. « Il y aura une zone limitée à 30 km/h. On n'y est pas opposés », évoque, par exemple, Christian Toitot. Ce qui fâche, c'est la concertation lancée autour de ce débat. Trop light. « Le 20 février, le groupe de travail s'est réuni une fois. Quatre mois plus tard, plus rien. Alors qu'on a déjà vu des maîtres d'œuvre sur place. Ce qui veut dire que le projet est engagé », constate Alain Savorgnano. Pour lui, le dossier a également été mal abordé en ce qui concerne le stade de foot. « Le projet prévoit une emprise assez forte sur le stade. Toute cette partie doit être urbanisée à terme. Il aurait fallu trouver un autre terrain et ensuite s'attaquer à l'urbanisation », argumente l' élu qui se dit que la population « a du mal à voir la finalité du projet ». L'association qui a déjà organisé une réunion publique en avril sur cette question a ensuite lancé une pétition qui a recueilli 200 signatures. Le prochain acte de contestation se jouera donc vendredi, à la Panse. « En famille, à pied ou à vélo ! », souhaitent-ils.

Olivier BOURAS